ANX305 · ANNEXES DÉDIÉES

Les paraboles de Jésus : la prière, la persévérance et la confiance en Dieu

Résumé du paragraphe : Plusieurs paraboles de Jésus enseignent la nécessité de prier avec persévérance, confiance et humilité. Elles révèlent la bonté du Père céleste…

LECTURE
39 min

RÉFÉRENCES
30

LIVRES CITÉS
7

PUBLIÉE
17/11/2026

MISE À JOUR
17/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : la prière dans l’enseignement de Jésus 3
2. La prière dans l’Ancien Testament 3
3. Jésus, modèle de prière pour ses disciples 4
4. Le Notre Père : le cadre de la prière enseignée par Jésus 4
5. La parabole de l’ami importun : le contexte 5
6. Le refus initial de l’ami 6
7. L’insistance ou l’audace dans la demande 6
8. Demandez, cherchez et frappez 7
9. Le Père céleste et les pères humains 7
10. La parabole du juge inique et de la veuve persistante 8
11. Le juge inique : un personnage de contraste 8
12. La veuve : une personne vulnérable 9
13. La persévérance de la veuve 9
14. Dieu fera justice à ses élus 11
15. La prière et le retour du Fils de l’homme 11
16. Le pharisien et le publicain : la prière et l’humilité 12
17. La prière du pharisien : le danger de l’autosatisfaction 12
18. La prière du publicain : reconnaître son péché 14
19. La justification et la miséricorde divine 14
20. La prière et le pardon 15
21. La prière et la volonté de Dieu 15
22. La prière et les délais apparents 16
23. La prière et la foi véritable 16
24. La prière et la responsabilité humaine 17
25. Tableau comparatif des trois principales paraboles de la prière 17
26. Les erreurs d’interprétation à éviter 18
27. Conséquences pour les quarante études individuelles 18
28. Conclusion de l’annexe 19
Lexique 20

1. Introduction : la prière dans l’enseignement de Jésus

Résumé du paragraphe : Plusieurs paraboles de Jésus enseignent la nécessité de prier avec persévérance, confiance et humilité. Elles révèlent la bonté du Père céleste et la responsabilité des disciples dans leur relation avec Dieu.

La prière occupe une place fondamentale dans le ministère de Jésus.

Les Évangiles le présentent régulièrement en prière, parfois à l'écart des foules, parfois avant des événements importants.

Il prie lors de son baptême (Luc 3.21), avant le choix des douze apôtres (Luc 6.12-13) et à Gethsémané (Matthieu 26.36-44).

Il enseigne également ses disciples à prier.

Cependant, son enseignement ne se limite pas à des instructions directes.

Il utilise plusieurs paraboles pour expliquer les dispositions nécessaires à une véritable vie de prière.

L'ami importun, le juge inique et la veuve persistante, ainsi que le pharisien et le publicain constituent trois exemples particulièrement importants.

Ces récits présentent des situations différentes.

Le premier souligne la confiance et l'audace dans la demande.

Le deuxième insiste sur la persévérance dans l'attente de la justice divine.

Le troisième révèle l'importance de l'humilité devant Dieu.

Ensemble, ils montrent que la prière ne constitue pas simplement une pratique religieuse extérieure.

Elle exprime la relation de l'homme avec Dieu, sa dépendance, sa foi et sa reconnaissance de la souveraineté divine.

2. La prière dans l’Ancien Testament

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus concernant la prière s’inscrivent dans la continuité de l’Ancien Testament, où la prière apparaît comme une expression de foi, de repentance et de confiance en Dieu.

L'Ancien Testament présente de nombreux exemples de prière.

Abraham intercède en faveur de Sodome (Genèse 18.22-33).

Moïse prie pour le peuple d'Israël (Exode 32.11-14).

Anne présente sa détresse devant Dieu (1 Samuel 1.10-18).

Daniel prie régulièrement malgré l'interdiction royale (Daniel 6.10-11).

Les Psaumes accordent également une place essentielle à la prière.

Ils expriment la louange, la reconnaissance, la repentance, la supplication et parfois l'incompréhension devant les épreuves.

Le Psaume 55.17 évoque la prière répétée au cours de la journée.

Le Psaume 145.18 affirme que le Seigneur est proche de ceux qui l'invoquent avec sincérité.

Ces textes montrent que la prière appartient depuis longtemps à la relation entre Dieu et son peuple.

Jésus ne présente donc pas une pratique entièrement nouvelle.

Il en révèle la profondeur et en corrige certaines déformations.

3. Jésus, modèle de prière pour ses disciples

Résumé du paragraphe : Les Évangiles présentent Jésus comme un homme de prière. Son exemple accompagne et éclaire les enseignements qu'il donne à ses disciples.

Luc accorde une attention particulière à la prière de Jésus.

Luc 5.16 indique qu'il se retirait dans des lieux déserts pour prier.

Luc 6.12 rapporte qu'il passa la nuit à prier avant de choisir les douze apôtres.

Luc 9.18 et 9.28-29 présentent également des moments de prière.

Ces indications montrent que la prière accompagne les différentes étapes de son ministère.

Elle ne constitue pas uniquement une réaction aux difficultés.

Elle appartient à sa relation constante avec le Père.

Les disciples observent cette pratique.

Dans Luc 11.1, l'un d'eux demande à Jésus de leur apprendre à prier.

Cette demande introduit un enseignement fondamental.

Jésus leur donne une prière modèle, puis présente la parabole de l'ami importun.

Le contexte permet ainsi de comprendre que cette parabole concerne directement la confiance dans la prière.

4. Le Notre Père : le cadre de la prière enseignée par Jésus

Résumé du paragraphe : La prière enseignée par Jésus place la gloire de Dieu, l'accomplissement de son Royaume et les besoins humains dans une relation ordonnée.

Matthieu 6.9-13 et Luc 11.2-4 présentent la prière enseignée par Jésus.

Les deux formulations possèdent des différences de longueur, mais elles partagent plusieurs éléments fondamentaux.

La prière commence par une adresse au Père.

Elle demande que son nom soit sanctifié.

Elle évoque la venue de son Royaume.

Elle présente ensuite les besoins quotidiens, le pardon et la protection face à la tentation.

Cette structure possède une importance particulière.

Elle montre que la prière ne consiste pas uniquement à demander des avantages personnels.

Elle commence par reconnaître la sainteté de Dieu et la priorité de son Royaume.

Les besoins humains sont ensuite présentés dans cette relation de confiance.

La parabole de l'ami importun doit être interprétée dans ce contexte.

Elle ne constitue pas une invitation à rechercher exclusivement la satisfaction des désirs personnels.

Elle encourage les disciples à s'adresser avec confiance à leur Père céleste.

5. La parabole de l’ami importun : le contexte

Résumé du paragraphe : La parabole de l’ami importun suit immédiatement l’enseignement du Notre Père dans Luc 11. Elle illustre la confiance nécessaire pour présenter ses besoins à Dieu.

Luc 11.5-8 rapporte une courte parabole.

Un homme reçoit un ami qui arrive chez lui au milieu de la nuit.

Cependant, il ne possède pas de pain à lui offrir.

Il se rend alors chez un autre ami.

Il lui demande de lui prêter trois pains.

La situation est embarrassante.

L'homme doit répondre aux besoins de son visiteur, mais il ne dispose pas des ressources nécessaires.

Il sollicite donc l'aide d'une personne capable de le secourir.

Cette scène appartient au contexte de l'hospitalité dans le monde ancien.

Accueillir un voyageur constituait une responsabilité importante.

La parabole présente ainsi un besoin concret.

L'homme ne cherche pas simplement à satisfaire un désir superflu.

Il demande de quoi remplir son devoir d'hospitalité.

6. Le refus initial de l’ami

Résumé du paragraphe : Le refus initial de l’ami souligne les difficultés rencontrées par celui qui demande de l’aide. Cette situation prépare l’enseignement de Jésus sur la persévérance et l’assurance dans la prière.

L'homme sollicité répond qu'il ne veut pas être dérangé.

La porte est déjà fermée.

Ses enfants sont couchés avec lui.

Il affirme ne pas pouvoir se lever pour donner les pains demandés.

Cette réponse peut paraître surprenante.

Cependant, elle s'explique par les conditions domestiques du récit.

Dans certaines habitations modestes, plusieurs membres de la famille pouvaient dormir dans un espace commun.

Se lever au milieu de la nuit pouvait donc provoquer un dérangement important.

La parabole utilise cette situation pour présenter une difficulté réelle.

Cependant, il serait incorrect d'en conclure que Dieu ressemble à un ami réticent qui refuse d'écouter les demandes de ses enfants.

La suite de l'enseignement montre au contraire la bonté du Père céleste.

7. L’insistance ou l’audace dans la demande

Résumé du paragraphe : Luc 11.8 emploie un terme grec dont l’interprétation fait débat. Il souligne néanmoins que la demande est présentée avec une assurance qui conduit à l’obtention du secours recherché.

Le terme grec *anaideia*, utilisé en Luc 11.8, constitue un élément important de l'interprétation.

Il peut évoquer l'absence de honte, l'audace ou une insistance particulièrement hardie.

La traduction traditionnelle met souvent l'accent sur l'importunité.

D'autres interprétations soulignent davantage l'audace de celui qui demande.

Le texte ne précise pas explicitement que l'homme a frappé à plusieurs reprises pendant une longue période.

Il convient donc de ne pas introduire dans le récit des actions qui ne sont pas rapportées.

L'enseignement demeure néanmoins clair dans son contexte.

Jésus encourage ses disciples à présenter leurs demandes avec confiance.

La parabole conduit directement à l'exhortation à demander, chercher et frapper.

La prière doit donc être caractérisée par une confiance active plutôt que par la résignation.

8. Demandez, cherchez et frappez

Résumé du paragraphe : L’enseignement qui suit la parabole de l’ami importun encourage les disciples à s’adresser à Dieu avec confiance et persévérance.

Luc 11.9-10 présente trois exhortations.

Jésus invite ses disciples à demander.

Il les encourage à chercher.

Il leur demande également de frapper.

Ces expressions soulignent une attitude active.

La prière ne doit pas être abandonnée au premier obstacle.

Cependant, ces promesses doivent être comprises dans leur contexte.

Elles ne signifient pas que toute demande humaine sera nécessairement satisfaite selon les modalités souhaitées.

Jésus poursuit son enseignement en présentant la bonté du Père céleste.

La prière repose donc sur la confiance dans son caractère.

Elle ne constitue pas une technique permettant d'imposer sa volonté à Dieu.

9. Le Père céleste et les pères humains

Résumé du paragraphe : Jésus utilise la relation entre un père et son enfant pour révéler la bonté divine. Il montre que Dieu ne répond pas aux demandes de ses enfants par la tromperie ou la cruauté.

Luc 11.11-13 présente plusieurs comparaisons.

Un fils demande de la nourriture à son père.

Jésus souligne qu'un père ne lui donnera pas volontairement quelque chose de dangereux à la place de ce qui est demandé.

Cette comparaison repose sur une relation familière.

Un père humain, malgré ses imperfections, sait donner de bonnes choses à ses enfants.

Jésus en tire un argument concernant la bonté supérieure du Père céleste.

Dans Luc, la conclusion souligne particulièrement le don du Saint-Esprit à ceux qui le demandent.

Matthieu 7.11 présente une formulation plus générale concernant les bonnes choses données par le Père.

Ces deux passages soulignent la même vérité fondamentale.

La confiance dans la prière repose sur la bonté de Dieu.

Il n'est pas nécessaire de le considérer comme un maître indifférent qu'il faudrait contraindre à agir.

10. La parabole du juge inique et de la veuve persistante

Résumé du paragraphe : La parabole du juge inique et de la veuve persistante enseigne explicitement la nécessité de toujours prier sans se décourager.

Luc 18.1-8 présente une parabole dont l'objectif est annoncé dès le premier verset.

Jésus veut montrer à ses disciples qu'ils doivent toujours prier sans se relâcher.

Le récit présente un juge qui ne craint pas Dieu et ne respecte personne.

Une veuve vient régulièrement lui demander justice contre son adversaire.

Le juge refuse d'abord d'intervenir.

Cependant, il finit par lui rendre justice.

Il agit non par amour de la justice, mais parce qu'il veut mettre fin à ses sollicitations.

Jésus utilise cette situation pour établir un contraste avec Dieu.

Si même un juge injuste finit par répondre, combien plus Dieu fera-t-il justice à ses élus qui crient vers lui.

L'enseignement concerne donc la confiance et la persévérance.

11. Le juge inique : un personnage de contraste

Résumé du paragraphe : Le juge inique ne représente pas le caractère de Dieu. Son comportement sert au contraire à souligner, par contraste, la justice et la fidélité divines.

La parabole présente un juge dépourvu de crainte de Dieu.

Il ne respecte pas davantage les hommes.

Ces caractéristiques sont explicitement mentionnées.

Elles permettent de comprendre que ce personnage ne constitue pas une représentation morale du Père céleste.

Le juge agit principalement selon son intérêt personnel.

Il ne manifeste aucune compassion particulière envers la veuve.

Cependant, il finit par lui rendre justice.

Jésus utilise cette situation pour développer un raisonnement fondé sur le contraste.

Si un homme injuste peut finalement répondre à une demande persistante, Dieu, qui est juste, ne demeurera pas indifférent aux siens.

Il serait donc incorrect d'interpréter la parabole comme si Dieu devait être harcelé avant d'accepter d'agir.

L'enseignement affirme au contraire la certitude de sa justice.

12. La veuve : une personne vulnérable

Résumé du paragraphe : La présence d'une veuve dans la parabole souligne la vulnérabilité de certaines personnes dans la société ancienne. Elle rappelle également l'attention particulière que les Écritures accordent à leur protection.

Dans l'Antiquité, une veuve pouvait se trouver dans une situation économique et sociale difficile.

L'absence d'un mari pouvait la priver d'un soutien important.

Cependant, les situations individuelles variaient.

Il ne faut donc pas supposer que toutes les veuves vivaient nécessairement dans une pauvreté absolue.

L'Ancien Testament accorde néanmoins une attention particulière à leur protection.

Exode 22.22-24 condamne leur oppression.

Deutéronome 10.18 présente Dieu comme celui qui fait droit à l'orphelin et à la veuve.

La parabole de Luc 18 s'inscrit dans cette perspective.

La veuve recherche justice.

Elle ne demande pas une faveur injustifiée.

Elle sollicite l'intervention d'un juge chargé de défendre le droit.

Son attitude illustre ainsi la persévérance devant une situation qui semble sans issue.

13. La persévérance de la veuve

Résumé du paragraphe : La veuve continue de demander justice malgré les refus du juge. Son attitude illustre la persévérance à laquelle Jésus appelle ses disciples.

La veuve revient auprès du juge.

Elle demande qu'il lui rende justice contre son adversaire.

Cependant, le juge refuse pendant un certain temps.

Le récit ne précise pas la durée exacte de cette attente.

Il souligne simplement qu'elle persiste.

Cette persévérance constitue le centre de la comparaison.

La veuve ne dispose pas nécessairement d'une position sociale importante.

Elle ne possède pas non plus une autorité lui permettant d'imposer sa décision.

Cependant, elle continue de réclamer justice.

Jésus utilise cette attitude pour encourager ses disciples.

La prière ne doit pas être abandonnée lorsque la réponse semble tarder.

Cependant, cette persévérance doit demeurer fondée sur la confiance en Dieu.

Elle ne constitue pas une tentative de contraindre sa volonté.

14. Dieu fera justice à ses élus

Résumé du paragraphe : La conclusion de la parabole affirme que Dieu entend les appels de ses élus. Elle associe la persévérance dans la prière à la certitude de la justice divine.

Luc 18.7 présente une question importante.

Jésus demande si Dieu ne fera pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit.

Cette déclaration souligne la fidélité divine.

Dieu n'est pas comparable au juge injuste.

Il connaît les siens.

Il entend leurs appels.

Il demeure juste.

Cependant, le passage évoque également une attente.

La justice divine ne se manifeste pas toujours immédiatement selon les perspectives humaines.

La parabole encourage donc les disciples à persévérer malgré les difficultés.

Elle leur rappelle que l'absence d'une réponse immédiatement visible ne signifie pas que Dieu aurait abandonné les siens.

Cette assurance constitue un fondement important de la prière chrétienne.

15. La prière et le retour du Fils de l’homme

Résumé du paragraphe : La parabole du juge inique se termine par une question concernant la foi lors de la venue du Fils de l’homme. Cette conclusion donne à la persévérance une dimension eschatologique.

Luc 18.8 présente une déclaration surprenante.

Après avoir affirmé que Dieu fera justice, Jésus demande si le Fils de l'homme trouvera la foi sur la terre lorsqu'il viendra.

Cette question établit un lien entre la prière et l'attente du retour du Seigneur.

Les disciples devront traverser une période durant laquelle la justice divine ne sera pas toujours immédiatement manifeste.

Ils seront donc appelés à persévérer.

La prière constitue l'une des expressions de cette fidélité.

Cependant, la question finale ne doit pas être transformée en une affirmation selon laquelle aucun croyant ne subsistera lors du retour de Jésus.

Elle possède une fonction d'avertissement et d'exhortation.

Elle appelle les disciples à conserver leur foi jusqu'à l'accomplissement des promesses divines.

16. Le pharisien et le publicain : la prière et l’humilité

Résumé du paragraphe : La parabole du pharisien et du publicain montre que la prière véritable exige l’humilité. Elle dénonce la confiance dans sa propre justice et le mépris d’autrui.

Luc 18.9-14 présente deux hommes qui montent au Temple pour prier.

Le premier est un pharisien.

Le second est un publicain.

Le pharisien remercie Dieu de ne pas être comme les autres hommes.

Il mentionne ses pratiques religieuses.

Le publicain se tient à distance.

Il n'ose pas lever les yeux vers le ciel.

Il demande simplement à Dieu d'avoir pitié de lui.

Jésus déclare que le publicain redescend justifié plutôt que l'autre.

Cette conclusion révèle que la valeur de la prière ne dépend pas de la position sociale ou religieuse de celui qui prie.

Elle dépend notamment de sa disposition devant Dieu.

La parabole souligne l'importance de l'humilité et de la reconnaissance du péché.

17. La prière du pharisien : le danger de l’autosatisfaction

Résumé du paragraphe : La prière du pharisien révèle une confiance excessive dans ses propres mérites. Elle montre comment une pratique religieuse peut être déformée par l’orgueil.

Le pharisien présente plusieurs éléments de sa conduite.

Il affirme ne pas être comme les autres hommes.

Il mentionne son jeûne.

Il évoque également la dîme qu'il donne.

Ces pratiques appartiennent à un contexte religieux précis.

Cependant, Jésus ne condamne pas directement le jeûne ou la dîme dans cette parabole.

Il dénonce l'attitude de celui qui utilise ses pratiques pour se considérer supérieur aux autres.

Le pharisien ne manifeste aucune conscience de son propre besoin de miséricorde.

Il se compare favorablement aux autres hommes.

Il méprise particulièrement le publicain.

La parabole révèle ainsi qu'une pratique religieuse peut perdre sa véritable orientation lorsqu'elle devient un instrument d'orgueil.

La prière ne doit pas servir à célébrer sa propre supériorité.

Elle doit exprimer une relation authentique avec Dieu.

18. La prière du publicain : reconnaître son péché

Résumé du paragraphe : La prière du publicain se caractérise par la simplicité et la reconnaissance du péché. Elle manifeste une dépendance entière envers la miséricorde divine.

Le publicain se tient à distance.

Il n'ose pas lever les yeux vers le ciel.

Il se frappe la poitrine.

Ces gestes manifestent son humiliation et sa conscience du péché.

Sa prière est courte.

Il demande à Dieu d'avoir pitié de lui.

Il ne présente pas une liste de mérites.

Il ne cherche pas à se comparer favorablement aux autres.

Il reconnaît simplement son besoin de pardon.

Cette attitude constitue le contraste central avec celle du pharisien.

Jésus affirme que le publicain redescend justifié.

La parabole révèle ainsi l'importance de l'humilité devant Dieu.

Elle montre que la prière véritable ne repose pas sur une prétention à la justice personnelle.

Elle exprime la dépendance envers la grâce divine.

19. La justification et la miséricorde divine

Résumé du paragraphe : La conclusion de la parabole du pharisien et du publicain souligne que la justification ne peut être obtenue par l'orgueil religieux. Elle met en évidence la miséricorde divine envers celui qui reconnaît son péché.

Luc 18.14 affirme que le publicain redescend justifié plutôt que le pharisien.

Cette déclaration possède une portée théologique importante.

Elle montre que l'évaluation divine peut différer profondément des apparences humaines.

Le pharisien présente une conduite religieuse apparemment exemplaire.

Cependant, son attitude révèle une confiance excessive en lui-même.

Le publicain reconnaît sa faute.

Il demande la miséricorde divine.

La conclusion souligne donc l'importance de l'humilité.

Elle rejoint plusieurs enseignements bibliques concernant la justification.

Cependant, la parabole ne constitue pas à elle seule une présentation exhaustive de cette doctrine.

Elle doit être comprise dans l'ensemble du témoignage du Nouveau Testament.

Son enseignement immédiat concerne la différence entre l'orgueil religieux et la repentance sincère.

20. La prière et le pardon

Résumé du paragraphe : Jésus associe fréquemment la prière au pardon. La relation avec Dieu doit se manifester dans une disposition miséricordieuse envers autrui.

La prière enseignée par Jésus comprend une demande de pardon.

Matthieu 6.12 présente cette demande en relation avec le pardon accordé aux autres.

Matthieu 6.14-15 développe ensuite cette exigence.

La parabole du serviteur impitoyable illustre également l'importance de pardonner.

Ces enseignements montrent que la prière ne peut être séparée de la conduite.

L'homme ne peut demander la miséricorde divine tout en considérant le pardon envers autrui comme une question sans importance.

Cependant, le pardon ne signifie pas nécessairement que toutes les conséquences d'une faute disparaissent.

Il ne supprime pas non plus la nécessité de la vérité et de la justice.

La prière doit néanmoins s'accompagner d'une disposition sincère à la miséricorde.

21. La prière et la volonté de Dieu

Résumé du paragraphe : La prière véritable ne consiste pas à imposer sa volonté à Dieu. Elle exprime une confiance dans sa sagesse et une disponibilité à accomplir son dessein.

Matthieu 6.10 présente une demande fondamentale : que la volonté de Dieu soit faite.

Cette déclaration permet d'éclairer les paraboles concernant la prière.

La persévérance ne doit pas être confondue avec la volonté de contraindre Dieu.

Elle exprime la confiance dans sa bonté et dans sa fidélité.

Jésus lui-même manifeste cette disposition à Gethsémané.

Il présente sa demande au Père.

Cependant, il affirme que la volonté divine doit s'accomplir.

Cette attitude montre que la prière peut exprimer une demande intense tout en demeurant soumise à Dieu.

La confiance véritable reconnaît que la sagesse divine dépasse la compréhension humaine.

Elle ne dépend pas uniquement de l'obtention immédiate de ce qui est demandé.

22. La prière et les délais apparents

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que l'attente d'une réponse ne doit pas conduire au découragement. Elles invitent à distinguer le délai apparent de l'absence de fidélité divine.

La parabole du juge inique présente une veuve qui doit attendre.

Le juge refuse pendant un certain temps.

Cependant, elle continue de demander justice.

Cette situation peut rappeler l'expérience de ceux qui prient sans constater immédiatement la réponse attendue.

Les Écritures présentent plusieurs exemples de telles attentes.

Anne prie dans sa détresse avant la naissance de Samuel.

Daniel prie pour son peuple et reçoit une réponse prophétique.

Les Psaumes expriment également l'attente de l'intervention divine.

Cependant, ces récits ne signifient pas que toutes les demandes seront satisfaites de manière identique.

La prière demeure inscrite dans la souveraineté divine.

La persévérance exprime donc la confiance malgré l'attente.

23. La prière et la foi véritable

Résumé du paragraphe : Les paraboles associent la prière à la foi. Elles montrent que la persévérance et l'humilité constituent deux expressions complémentaires de la confiance en Dieu.

La parabole du juge inique se termine par une question concernant la foi.

La parabole du pharisien et du publicain présente une attitude de dépendance envers la miséricorde divine.

La parabole de l'ami importun encourage la confiance dans la demande.

Ces récits montrent que la foi possède plusieurs manifestations.

Elle conduit à demander.

Elle permet de persévérer.

Elle reconnaît également le besoin de pardon.

Cependant, la foi ne doit pas être confondue avec une certitude absolue concernant les modalités de chaque réponse.

Elle repose sur la confiance dans le caractère de Dieu.

La prière véritable ne cherche donc pas seulement à obtenir quelque chose.

Elle exprime une relation vivante avec le Père céleste.

24. La prière et la responsabilité humaine

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que la prière ne supprime pas la responsabilité humaine. Elle accompagne l'obéissance, la fidélité et l'engagement dans la volonté de Dieu.

La prière occupe une place importante dans la vie du disciple.

Cependant, elle ne remplace pas l'obéissance.

Les paraboles des deux maisons et des deux fils rappellent la nécessité de mettre en pratique la volonté divine.

Les talents et les mines soulignent la fidélité dans les responsabilités confiées.

Le Bon Samaritain montre que la compassion doit se manifester par des actes.

Ces enseignements permettent de comprendre que la prière et l'action ne doivent pas être opposées.

La prière exprime la dépendance envers Dieu.

L'obéissance manifeste la réponse à sa volonté.

La fidélité chrétienne implique donc à la fois la confiance et l'engagement.

25. Tableau comparatif des trois principales paraboles de la prière

Résumé du paragraphe : Les trois paraboles de la prière présentent des enseignements complémentaires. Leur comparaison permet de distinguer la confiance, la persévérance et l'humilité.

PARABOLE	RÉFÉRENCE	SITUATION	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL
L'ami importun	Luc 11.5-8	Un homme demande du pain au milieu de la nuit	Confiance et audace dans la demande
Le juge inique et la veuve persistante	Luc 18.1-8	Une veuve réclame justice à un juge injuste	Persévérance dans la prière
Le pharisien et le publicain	Luc 18.9-14	Deux hommes prient au Temple	Humilité et reconnaissance du péché

Ces trois paraboles ne doivent pas être confondues.

L'ami importun concerne principalement la demande confiante.

La veuve persistante souligne l'importance de ne pas se décourager.

Le pharisien et le publicain révèlent la disposition intérieure nécessaire devant Dieu.

Ensemble, elles présentent plusieurs dimensions essentielles de la prière.

26. Les erreurs d’interprétation à éviter

Résumé du paragraphe : Les paraboles concernant la prière doivent être interprétées sans attribuer à Dieu les défauts des personnages injustes ou réticents et sans transformer la persévérance en technique destinée à contraindre la volonté divine.

Plusieurs erreurs doivent être évitées.

La première consiste à présenter Dieu comme un ami qui refuse d'aider jusqu'à ce qu'il soit suffisamment importuné.

La deuxième consiste à assimiler le caractère de Dieu à celui du juge injuste.

La troisième consiste à affirmer que la répétition d'une demande garantit automatiquement son accomplissement selon les souhaits humains.

La quatrième consiste à considérer que la longueur d'une prière constitue une preuve de spiritualité.

La cinquième consiste à interpréter la parabole du pharisien et du publicain comme une condamnation de toute pratique religieuse.

Enfin, il convient d'éviter de séparer la prière de la repentance, de l'obéissance et de la fidélité.

Les paraboles présentent une relation vivante avec Dieu.

Elles ne proposent pas une méthode mécanique permettant d'obtenir des résultats.

27. Conséquences pour les quarante études individuelles

Résumé du paragraphe : Les études individuelles des paraboles concernant la prière devront respecter leurs contextes et distinguer les enseignements sur la confiance, la persévérance et l’humilité.

La parabole de l'ami importun devra être étudiée dans le contexte de Luc 11.

Une attention particulière sera accordée au Notre Père et aux déclarations concernant la bonté du Père céleste.

Le terme grec *anaideia* devra également être examiné avec prudence.

La parabole du juge inique devra être interprétée à partir de Luc 18.1 et de la question finale concernant la foi.

La distinction entre le juge injuste et Dieu devra être clairement établie.

Enfin, la parabole du pharisien et du publicain devra être replacée dans son contexte concernant la confiance en sa propre justice.

Ces études permettront de montrer la diversité des enseignements de Jésus sur la prière.

28. Conclusion de l’annexe

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus révèlent que la prière véritable repose sur la confiance, la persévérance et l’humilité. Elles invitent les disciples à s’adresser au Père céleste avec foi, sans chercher à imposer leur volonté.

Les paraboles concernant la prière occupent une place importante dans l'enseignement de Jésus.

Elles présentent des situations familières.

Un homme demande du pain à un ami.

Une veuve réclame justice à un juge.

Deux hommes montent au Temple pour prier.

Cependant, ces scènes ordinaires révèlent des vérités spirituelles profondes.

La prière doit être confiante.

Elle doit être persévérante.

Elle doit également être humble.

L'homme peut présenter ses besoins devant Dieu.

Il peut demander justice.

Il peut reconnaître son péché.

Cependant, il doit toujours demeurer conscient de sa dépendance envers le Seigneur.

Les paraboles montrent également que Dieu ne doit pas être assimilé aux personnages injustes ou réticents.

Sa bonté dépasse celle des hommes.

Sa justice demeure parfaite.

Sa fidélité ne dépend pas des circonstances visibles.

La prière véritable ne consiste donc pas à contraindre Dieu.

Elle exprime la confiance dans son caractère et dans ses promesses.

Elle accompagne la repentance, l'obéissance et la persévérance.

Ainsi, les paraboles de Jésus révèlent que la prière constitue une dimension essentielle de la vie du Royaume.

Elle permet au disciple de demeurer attaché à Dieu, de reconnaître sa souveraineté et de persévérer dans la foi jusqu'à l'accomplissement de ses promesses.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le résumé de la parabole de Matthieu 18.23-35 — Matthieu 18.23-35 raconte la parabole du serviteur impitoyable, une histoire puissante sur le pardon. Le Messie Jésus compare le royaume des cieux à un roi qui décide de régler les comptes avec ses serviteurs.
INF126 · https://schilo.org/inf126-le-resume-de-la-parabole-de-matthieu-18-23-35/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX304 - Les paraboles de Jésus : les responsables religieux, le rejet du Messie et les conséquences de l'incrédulité https://schilo.org/anx304-les-paraboles-de-jesus-les-responsables-religieux-le-rejet-du-messie-et-les-consequences-de-lincredulite/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX306 - Les paraboles de Jésus : la repentance, la conversion et la joie du salut https://schilo.org/anx306-les-paraboles-de-jesus-la-repentance-la-conversion-et-la-joie-du-salut/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx305-les-paraboles-de-jesus-la-priere-la-perseverance-et-la-confiance-en-dieu/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.